Khuhro Hamida et Mooraj Anwer (eds), *Karachi : A Megacity of our Times*.

Karachi, Oxford University Press,1997.
407 p., notes et références.

Ce livre fait partie de la série que l'Oxford University Press de Karachi a publié pour commémorer le cinquantième anniversaire de l'indépendance du Pakistan. En harmonie avec la célébration, ce livre retrace différents aspects de la vie et de l'histoire de la mégapole.

Anwer Mooraj, un ancien journaliste qui fonda jadis le mensuel anglophone *Herald*, est aujourd'hui directeur du Pakistan American Cultural Center de Karachi. Hamida Khuhro est une universitaire, auteur entre autres d'un classique sur l'histoire du Sind [(1)]. Les deux éditeurs contribuent à plusieurs reprises à l'ouvrage qui est rédigé pour le reste par onze auteurs issus d'horizons très divers. Disons d'emblée que l'ouvrage fourmille d'informations sur l'histoire et les activités de la « megacity » mais le moindre que l'on puisse dire est que l'orientation des chapitres est résolument optimiste, comme le précise l'introduction (p. XIII).

Sur dix-neuf chapitres, neuf sont consacrés à la culture. Des chapitres sont proposés sur le cinéma, le théâtre, la littérature sindi, la littérature ourdou, la littérature anglaise, les loisirs, etc. Il est vrai que la capitale économique du Pakistan est très active dans tous ces domaines. Mais le plus surprenant est qu'aucun chapitre ne soit consacré aux problèmes de Karachi. Et ils sont légion ! Rien sur la violence latente, rien sur les « no-go areas », les quartiers qui ne sont plus contrôlés par la police... Rien non plus sur les trafics d'armes ni de drogues. Rien sur la gestion du quotidien, en premier lieu l'approvisionnement en eau, qui devient toujours plus difficile, rien sur la pollution... Rien sur les madrassas où est formée une partie des Tâlebans. Rien sur les minorités si nombreuses de la plus grande cité du Pakistan, lieu d'affluence d'émigrés originaires d'horizons aussi lointains que divers. Il est vrai que dans l'introduction, le nom de ces minorités est cité. On souligne de surcroît que leur histoire, leurs coutumes et leur culture, seraient des sujets d'étude très intéressants... (p. X).

Finalement, la contribution la plus significative de ce point de vue est celle que la benjamine, Ayela Khuhro, la nièce d'Hamida, consacre à « être jeune dans les années 1990 ». Bien que ne connaissant que la jeunesse dorée de la cité, à laquelle elle appartient, l'auteur écrit : « To my eyes Karachi is the most maddening mass of confusion that exists. The epitome of a crazy cultural fusion of East and West... » (p. 375). Et c'est bien de cette « masse la plus affolante de confusion » qu'il aurait fallu partir. C'est ce matériau brut que l'analyse aurait pu rationaliser, patiemment, sans précipitation, quartier par quartier, population par population. Cela dit, on s'en voudrait de terminer sur une note négative. Le livre de Hamida Khuhro et d'Anwer Mooraj est encourageant. Les contributions de l'historienne, qui concernent les débuts de Karachi (approximativement le XIXe siècle) sont particulièrement intéressantes. Elles témoignent d'une remarquable lucidité ainsi que d'une impartialité notable qui ne sont pas monnaie courante dans ce contexte.

Michel Boivin
CNRS

(1) Hamida Khuhro, *The Making of Modern Sind. British Policy and Social Change in the Nineteenth Century*, Indus Publications, Karachi, 1978. L'ouvrage est malheureusement épuisé.

BCAI 16 (2000) Khuhro Hamida et Mooraj Anwer (eds) : Karachi: A Megacity of our Times, recensé par Michel Boivin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net